**La différenciation pédagogique**

*Définition du comité de la conférence de CONSENSUS (mars 2017)*

*La différenciation est la prise en compte par les acteurs du système éducatif des caractéristiques individuelles (besoins, intérêts et motivations ; acquis, non acquis et difficultés ; modes d’apprentissage (style, rythme, pouvoir de concentration, engagement…) ; potentialités à exploiter… de chaque élève en vue de permettre à chacun d’eux de maîtriser les objectifs fondamentaux prescrits et de développer au mieux leurs potentialités, et de permettre au système éducatif d’être à la fois plus pertinent, efficace et équitable.*

Aucun élève n’apprend de la même manière et au même rythme, mais tous doivent maîtriser les connaissances et les compétences du socle commun. Pour faire face à cet enjeu, **il n’existe pas une « recette pédagogique » unique, toute faite, qui s’imposerait à tous les enseignants, pour tous les âges des élèves et quelle que soit la discipline enseignée**. Derrière la notion de différenciation pédagogique se cache une multiplicité de pratiques et de dispositifs pertinents pour faire face à l’hétérogénéité dans les classes. Mais la conférence de consensus a montré que certaines conditions sont indispensables pour que tous les élèves apprennent.

**Quatre conditions pour faire réussir tous les élèves**

1. Un temps d’apprentissage ajusté aux rythmes d’apprentissage des élèves.

Aucun élève ne progresse à la même vitesse mais chacun doit avoir accès aux savoirs essentiels, cruciaux. Cela passe par une réorganisation du temps d’enseignement et/ou par une préparation des élèves en amont du cours.

1. Un rapport adéquat entre l’élève et l’école.

La logique de l’école doit rencontrer la logique de l’enfant pour faire évoluer son univers de référence (fondé sur son environnement familial, culturel et social). Les situations d’apprentissage doivent conduire les élèves à passer de leurs représentations « premières » sur le monde, issues de leurs perceptions et de leurs expériences, à des connaissances scolaires. Il faut partir de ce que les élèves savent et de la façon dont ils pensent le monde pour les amener vers de nouveaux savoirs et compétences.

1. Un environnement structuré, avec des aides et des repères

Plus un élève est loin des savoirs scolaires, plus il a besoin d’être guidé de façon structurée dans ses apprentissages : énoncé clair des objectifs de l’enseignement, synthèses régulières, retours aux consignes, bilan de ce qui a été **appris**… Par exemple, des problèmes déjà résolus peuvent être présentés aux élèves afin de leur faire exprimer ce qu’ils comprennent des procédures mises en œuvre.

1. Des situations d’apprentissage limitant les informations inutiles.

Une tâche qui véhicule trop d’informations, dont certaines inutiles, peut entraîner des difficultés chez certains élèves. Les enseignants peuvent épurer certains documents, notamment numériques, pour centrer les élèves sur les enjeux principaux de l’apprentissage.

**Deux formes de différenciation :**

* la différenciation structurelle : elle différencie les parcours et est de la responsabilité des autorités éducatives ; elle se manifeste à plusieurs niveaux d’enseignement (ex : secteur ordinaire/spécialisé, filières/sections, redoublement) ;
* la différenciation pédagogique : elle différencie les traitements et est de la responsabilité des enseignants.

Pratiques enseignantes

*Un enseignant, dans sa classe, doit être en mesure de faire varier ses pratiques, afin de s’adapter à la diversité de ses élèves, tout en maintenant des objectifs communs et des temps d’apprentissage collectifs. Cela suppose une maîtrise des contenus enseignés, une évaluation fine et régulière des savoirs des élèves et la mise en place de routines dans les classes.*

* Garantir des objectifs ambitieux communs à tous

La différenciation pédagogique ne signifie pas la différenciation des objectifs pédagogiques. L’entraînement des élèves sur des tâches à automatiser est nécessaire mais ne doit pas faire perdre de vue les habiletés de plus haut niveau pour tous les élèves. Une baisse du niveau d’exigence est contre-productive pour la réussite des élèves**. Il s’agit alors de proposer une palette diversifiée de manières d’arriver au résultat, sans pour autant abaisser le niveau des tâches demandées.**

* Prendre en compte la diversité des élèves dans les situations collectives

La différenciation ne signifie pas la fin de l’enseignement en classe entière. La conduite de séances collectives n’est pas contradictoire avec la prise en compte des singularités des élèves. Ainsi, en classe entière, **les enseignants peuvent récolter les différentes méthodes proposées par les élèves**, de la plus simple à la plus complexe, et les exposer à la classe. Chaque élève peut repérer où il en est et identifier des méthodes plus expertes proches de la sienne.

* Faire expliciter par les élèves ce que l’on attend d’eux

**Les élèves doivent être amenés, régulièrement, à expliciter leur cheminement, pour rendre objectif ce qu’ils ont appris, en utilisant un langage adapté**. Leur enseignant doit les accompagner dans cette phase. Cela suppose qu’il fasse des retours précis à chaque élève sur ses progrès et sur les nouveaux objectifs qui lui sont fixés.

* Pratiquer l’auto-évaluation pour responsabiliser davantage les élèves

Les enseignants doivent permettre aux élèves de formuler eux-mêmes les critères de réussite des tâches qu’ils ont à accomplir. Il s’agit de construire, avec les élèves, une grille progressive et claire des buts visés. Cela leur donne un appui pour repérer ce qui est essentiel et accroît leur sentiment de compétence.

* Varier les situations d’apprentissage

**Les apprentissages doivent s’appuyer sur un ensemble cohérent de situations de classe variées, toutes nécessaires (phase d’entraînement, phase de résolution de problèmes, phase de bilan…)**. Les approches laissant trop de liberté aux élèves ne sont pas les plus efficaces notamment pour les élèves qui rencontrent le plus de difficultés scolaires.

* Agencer les différentes phases d’apprentissage

Les enseignants doivent penser que la différenciation peut intervenir à plusieurs moments d’une séquence pédagogique avec des intentions variées.

* Avant l'enseignement : réactiver les connaissances, identifier la nature de ce qui est déjà appris ou encore fragile pour chaque élève, préparer la tâche en fournissant des clés d'accès vers ce qui suit ;
* Pendant l'enseignement : soutenir l'apprentissage, aménager la tâche en la rendant accessible, évaluer le cheminement cognitif de chaque élève via une analyse de ses acquis et de ses erreurs ; s’arrêter pour formaliser et structurer progressivement ce qui est acquis
* Après l'enseignement : exercer, revoir ce qui n’a pas été compris, vérifier l’autonomie acquise par l’élève sur les objets d’apprentissage.
* Adopter des postures enseignantes variées

Les élèves qui réussissent adoptent une variété de postures dans leurs apprentissages, et notamment, pour les plus avancés, des postures réflexives et créatives. Pour arriver à ce résultat, les enseignants doivent eux-mêmes adopter une variété de postures d’enseignement : posture de contrôle (cadrage d’une situation), posture d’accompagnement (aide ponctuelle, individuelle ou collective)… En faisant varier leurs propres postures, les enseignants encouragent les élèves à recourir, eux aussi, à une large palette de postures.

* Éviter les difficultés liées au travail à la maison

Le travail individuel des élèves, réalisé à la maison, ne doit pas comporter de difficultés majeures mais se concentrer sur le renforcement de ce que les élèves savent déjà. Les devoirs donnés aux élèves doivent être à leur portée.

Dispositifs dans la classe

La différenciation pédagogique peut passer par une réorganisation de la classe. Les dispositifs proposés aux élèves doivent être variés et souples. Ils doivent favoriser les interactions entre l’enseignant et ses élèves d’une part, et entre les élèves d’autre part. Ils peuvent aussi s’appuyer sur la présence de deux enseignants intervenant ensemble ou séparément dans la même classe.

1. Se libérer, ponctuellement, de la gestion collective de la classe

2. Faire coopérer les élèves efficacemen

**Pourquoi différencier ?** (Cnesco, 2017)

* Pour répondre à des besoins préalablement identifiés chez les élèves (parce que les élèves ne progressent pas à la même vitesse, parce qu’ils ne possèdent pas le même répertoire de comportements, parce qu’ils ne sont pas motivés pour atteindre les mêmes buts…)
* Pour permettre à chaque élève de maîtriser les connaissances et les compétences du socle commun.
* Pour lutter contre le décrochage scolaire, mais aussi amener chaque élève au maximum de son potentiel.

**Comment différencier en classe ?**

Selon la recherche, la différenciation peut porter sur des objets différents :

* Différencier les contenus d’apprentissage : tous les élèves ne font pas la même chose au même moment (certains consolident des objectifs non maîtrisés et d’autres poursuivent une tâche en cours), le matériel mis à la disposition des élèves n’est pas le même pour tous (ex : proposer des textes différents sur un même sujet) dans le but de rendre accessibles à tous les savoirs visés.
* Différencier les processus d’apprentissage : proposer des modalités d’apprentissage multiples. L’enseignant peut ainsi faire varier les outils mis à disposition des élèves (ex : contrat individuel, guide de production), les démarches (ex : démarche déductive/inductive, enseignement explicite), le degré de guidage (ex : guidage serré ou tâche réalisée en autonomie) ou encore le type d’organisation (ex : travail individuel, groupes de travail homogènes/hétérogènes).
* Différencier les productions/résultats : offrir aux élèves différentes options pour attester de leur progression (ex : autoriser un compte-rendu écrit ou un exposé oral en considérant les forces de chaque élève).

* Différencier les environnements affectifs et physiques : en aménageant dans la classe des espaces pour travailler dans le calme, des espaces propices à la collaboration entre élèves, fournir des textes qui reflètent une variété de cultures, établir des routines qui permettent aux élèves d’obtenir de l’aide.

**Quelles sont les conditions de réussite à prendre en compte pour mettre en place une différenciation pédagogique efficace ?**

* L’enseignement explicite

La recherche a montré que les approches pédagogiques qui contiennent trop d’exigences scolaires implicites sont défavorables aux élèves qui viennent d’un milieu socialement défavorisé. Les enseignants efficaces adoptent plutôt un « enseignement explicite »

Cet enseignement explicite est structuré en trois étapes :

- la mise en situation (ex : présenter les objectifs de la leçon ou rappeler les connaissances antérieures) ;

- l’expérience d’apprentissage (ex : présenter les contenus d’apprentissage de façon claire et précise à l’aide d’exemples, vérifier la compréhension des élèves en leur proposant de réaliser des tâches semblables à celles qui ont été montrées ou rétroagir régulièrement en fonction des besoins des élèves) ;

- l’objectivation (ex : identifier formellement et extraire parmi ce qui a été vu, entendu et réalisé dans une situation d’apprentissage, les concepts, les connaissances, les stratégies ou les attitudes qui sont essentiels à retenir).

* Le tutorat

Le tutorat aide significativement les apprentissages de l’élève tuteur. Il valorise les élèves avancés en leur confiant la responsabilité d’aider leurs camarades en difficulté et en leur permettant d’approfondir la compréhension des notions à transmettre. L’impact du tutorat est à la fois positif sur le tutoré et le tuteur.